

VIE et LUMIERE

N° 52 - 3^e TRIMESTRE 1971 - 2 F

DANS CE NUMÉRO :

- La vie cachée
- 50 personnes à la fois ont la vision du Christ crucifié la nuit dans le ciel
- Une fillette de 5 ans, après la poliomérite, retrouve l'usage de sa jambe
- Dramatique histoire d'un enfant de l'assistance publique
- L'école tzigane itinérante

VÉRITÉ A CONNAITRE

LA VIE CACHÉE

Pasteur C. Le Cossec

« Votre vie est cachée avec Christ en Dieu »
(Colossiens 3 : 3)

avec Christ

Chacun de nous possède une vie cachée, une vie intérieure que les autres ne connaissent pas.

Cette vie personnelle, avec toutes ses réactions d'enthousiasme ou de découragement, de joie ou de souffrance, d'espérance et de luttes, a pour compagnon quotidien le Seigneur.

Cette vie cachée est liée à la vie de Jésus. Elle dépend d'elle. Elle s'imprègne d'elle. Elle s'immerge en elle à tel point que l'apôtre dira : « Christ est MA vie » ou encore : « C'est le Christ qui vit EN moi ».

Notre comportement extérieur traduit l'intensité de cette vie intime avec Christ.

Le progrès spirituel ou « le renouvellement de l'homme intérieur de jour en jour », selon l'expression de l'apôtre Paul, a son secret dans ce lien : AVEC Christ.

Etre AVEC n'est pas une position intermit-
tente, de va-et-vient, mais un état permanent de
communion, une situation privilégiée dont la
solidité est fonction de la fidélité.

« Avec » Christ, cela signifie que ce qui est
de Christ, **sa force, son image** marquent la vie
cachée.

LA FORCE

« Fortifiez-vous dans le Seigneur par sa force
toute-puissante » (Ephésiens 6 : 10)

Celui dont la vie est cachée avec Christ en Dieu ne se méprend pas sur sa propre force. — Garde-toi de dire : « MA force m'a acquis... » (Deutéronome 8 : 17), car : « Si tu perds courage ta force sera diminuée... » (Proverbes 24 : 10), et tu risques de dire un jour : « MA force se dessèche comme de l'argile » (Ps. 22 : 16), surtout si tu viens à fauter : « MA force est épuisée, à cause de mon iniquité » (Ps. 31 : 11).

La vraie force est dans la communion avec le Seigneur : « MON DIEU est MA force ». (Esaïe 49 : 5). « C'est l'Eternel qui TE DONNE la force » (Deutéronome 8 : 18).

Seul AVEC le Seigneur, conscient de tes fai-
blesses, face à tes découragements, accablé
par des critiques injustes, ou attristé par des
épreuves, n'oublies pas que tu es FORT.

« MA FORCE, disait le Seigneur à l'apôtre Paul, s'accomplit dans la faiblesse » (2 Cor. 12 : 9).

**JESUS est AVEC TOI. Il est EN TOI.
Il est en toi AVEC SA force.**

Quand Jésus était sur la terre, il est dit qu'UNE FORCE SORTAIT DE LUI, et cette force communiquait la guérison à tous ceux qui le touchaient avec foi.

JESUS n'a pas changé. SA force n'a pas diminuée et ne diminuera jamais. CHRIST en toi ou TA VIE CACHÉE AVEC CHRIST, cela signifie LA FORCE DE CHRIST AVEC TOI.

Et tu peux chanter avec vérité : « JE SUIS FORT PAR CHRIST ». Et ta force par celle de Christ « augmentera pendant ta marche » (Psaume 84 : 8).

Et tu diras avec Paul : « Je suis tout PAR celui me donne la force » (Philippiens 4 : 13).

L'IMAGE

« Dieu créa l'homme à son image. Il créa l'homme à l'image de Dieu » (Genèse 1 : 27).

L'homme, image de Dieu, s'est détérioré par le mal. DIEU EST AMOUR a écrit l'apôtre Jean. Par la transgression de la loi d'AMOUR, le premier homme ADAM s'est éloigné de l'IMAGE de Dieu.

Christ est venu, tel un second ADAM. Ce que le premier a transgressé, Lui l'a accompli. La loi d'amour : **tu aimeras ton Dieu et tu aimeras ton prochain**, qui résume, contient tous les autres commandements, a été réalisée parfaitement par Christ.

Et ce qui est extraordinaire c'est qu'il donne à ses disciples non seulement l'ordre « aimez-vous comme je vous ai aimés », mais le pouvoir de faire comme lui.

Tu as essayé de répondre aux méchants par la bonté et tu n'y es pas parvenu. Tu as voulu rester calme devant ceux qui te parlaient avec brutalité et tu t'es énervé. Tu as essayé de dominer tout ce qui est mauvais en toi et tu as échoué.

Alors voici un secret : CACHE TA VIE AVEC CHRIST.

Christ est « l'image de Dieu, Il est l'image du Dieu invisible. » 2 Cor. 4 : 4 et Col. 1 : 15), et nous, nous sommes prédestinés à être l'image de Christ, donc à l'image de Dieu puisqu'il est lui-même l'image de Dieu (Romains 8 : 29). Par Christ il est donc possible d'être « re-fait », « re-créé » à l'image de Dieu.

Vivant avec Christ dans l'intimité, notre vie, sans effort, se transforme, se renouvelle, « selon l'image de celui qui l'a créée » (Colossiens 3 : 10).

Ceci veut dire que si ma vie est cachée avec Christ, Christ (et non pas mes efforts) met en moi SA bonté au lieu de MA méchanceté ! Christ met en moi SON humilité, au lieu de MON orgueil.

Et ainsi, **face aux autres**, je ne suis plus le même, je ne me reconnaiss pas moi-même. Je reflète l'image de CHRIST. Sa vie influence, change la mienne.

L'Ecriture dit qu'il s'est « donné en exemple pour que nous suivions ses traces », et mon seul effort c'est donc de le suivre, je dis « le » et non pas seulement « ses traces ». Il est en effet facile de suivre ses traces car Il accompagne ses traces, il est avec nous sur le chemin de la vie. Notre vie est cachée AVEC CHRIST. Suivre ses traces, c'est LE SUIVRE lui-même, c'est se laisser entraîner par lui.

CHRIST est la semence de Dieu. La SEMENCE DE DIEU (1 Jean 3 : 9) étant en moi, elle ne peut produire en moi que de bonnes graines.

Pasteur Le Cossec (à dr.) en conversation en Hollande avec des prédicateurs "anciens", Mimi, Carlou.



CHRIST est le Cep de Dieu. LA SEVE DIVINE transmise par le CEP, auquel je suis attaché, circule en moi et je ne peux pas produire autre chose que du bon fruit (Jean 15).

Sans le Cep je ne puis pas. Sans lui je ne peux rien faire.

Avec lui, tout change, tout se transforme.

Ma vie est cachée avec lui. Il est en moi avec son amour. Il répand son amour en moi par son Esprit (Romains 5 : 5). Ainsi sa vie apparaît en la mienne, l'englobe, l'enveloppe de telle manière qu'elle devient de plus en plus visible, à mon propre étonnement.

Mon image se modifie. Je deviens SON image.

Je me surprends, **FACE AUX CIRCONSTANCES**, à ne plus réagir comme autrefois. Quand l'épreuve surgit, la maladie ou la difficulté matérielle, quand on me blesse par des mauvaises paroles ou que mes amis ne comprennent pas ma souffrance, je reste calme. Je ne m'inquiète plus. Christ est avec moi. Il est ma paix. Il prend soin de moi. Avec lui toutes choses concourent à mon bien car je l'aime, il ne peut en être autrement. Il est ma force. Il est ma consolation. Sa présence change mon attitude face aux circonstances.

Comme ANNE dans le temple de Dieu (1 Samuel 1 : 18), quand je répands mon âme devant le Seigneur mon visage n'est plus le même, car le regard de Dieu est sur moi.

Par son Esprit, je suis transformé à son image (2 Corinthiens 3 : 18).

Christ est avec moi. Christ avec SON Esprit est avec moi.

La FORCE dans l'épreuve, la FORCE face aux tentations, la FORCE face aux injustices, la FORCE face au péché, la FORCE d'aimer, cette force je l'ai parce que MA VIE EST CACHEE AVEC CHRIST EN DIEU.

Par cette FORCE, une IMAGE NOUVELLE, celle du Christ est mise en moi, façonnée en moi, renouvelée de jour en jour.

Comme le dit l'apôtre Paul : je vis encore dans la chair, dans un corps, mais en fait je ne vis plus mon ancienne vie de péché et de tourments, de désordre et de transgression de la loi divine, c'est la vie de Jésus qui maintenant déteint sur moi, me change, me transforme !

Que la vie est belle maintenant !

Loin du tumulte de ce monde éloigné de Dieu, ma vie cachée avec Christ connaît la paix. Quel bonheur ! Faites-en l'expérience. Si vous l'avez faite, vivez-là chaque jour jusqu'au retour du Christ.

La nuit VISION DU CHRIST CRUCIFIÉ dans le ciel vue par 50 personnes à la fois

Des man-ouches, Fatar et Lechat, m'avaient dit qu'ils avaient rencontré le Christ, le Fils de Dieu. Mais je n'avais pas cru à ce qu'ils disaient.

Plus tard j'ai eu une vision du Christ.

Il était 3 heures du matin. Je me suis réveillé et je vis quelque chose dans le ciel.

Je me disais à moi-même :

— Mais tu es fou !

Je me suis recouvert la tête.

J'ai encore osé regarder et je voyais toujours cette vision. Cela durait un bon moment et j'ai alors appelé ma femme :

— Eh ! réveille-toi ! regarde, qu'est-ce que tu vois là-bas ! Tu ne vois rien ?

— Je vois le Seigneur, m'a-t-elle répondu.

— Tu vois le Seigneur ?

— Oui !

Alors je me suis levé du lit, je me suis habillé.

Je suis allé appeler ma fille qui couchait dans la chambre à côté :

— Antoinette, viens là, qu'est-ce que tu vois là, par la fenêtre ?

— Eh bien je vois le Seigneur !

J'ai alors appelé Jeannot, et il a aussi vu le Seigneur.

J'ai aussi appelé les gitans vivant près de nous, puis je suis allé en voiture en chercher d'autres.

Vers 4 heures du matin nous étions environ 50 personnes à regarder vers le ciel. On voyait nettement dans la nuit la forme d'une croix et du Christ. La couleur était rougeâtre pâle, et c'était lumineux.

L'église gitane de Boël-Bezing



Léon GIMENEZ

Armand REY

Prédicateurs gitans "anciens" du sud-ouest

Cette vision a duré environ 3 heures et m'a donné le temps d'amener ainsi tout ce monde dans ma maison.

TOUS CEUX QUI ONT VU CETTE VISION SE SONT CONVERTIS AU SEIGNEUR.

Après avoir eu cette vision, j'ai pris ma femme et mes enfants et je suis allé à DAX voir les gitans qui étaient déjà convertis et qui m'avaient rendu témoignage mais que je n'avais pas cru. Je leur ai dit aussitôt :

— Maintenant je suis prêt pour le Seigneur. Quand vous voudrez me baptiser je suis prêt.

De là je suis parti pour Biarritz et on m'a baptisé. Deux jours après je suis revenu à la maison. Je me suis immédiatement mis au travail pour le Seigneur en allant témoigner de droite et de gauche, à tous les gitans qui sont ici dans la vallée de Pau. Cela se passait il y a 10 ans.

Les réunions ont commencé chez moi, puis en plein-air, puis dans un vieil autobus offert par mon gendre. Après nous avons monté un lieu de culte en planches. Puis c'est devenu trop petit et on a agrandi. Maintenant nous sommes environ 70 baptisés. A certaines réunions il y a plus de 100 personnes. Le nombre augmente sans cesse.*

Maintenant nous avons pour projet de bâtir ici près de PAU un centre missionnaire pour tous les gitans du Sud-Ouest. Ce sera une salle de 500 places sur un terrain d'un hectare au moins pour y recevoir les campings. Il y aura des dortoirs pour y recevoir les prédicateurs et ceux qui viendront aux retraites spirituelles et qui n'auront pas de caravanes.

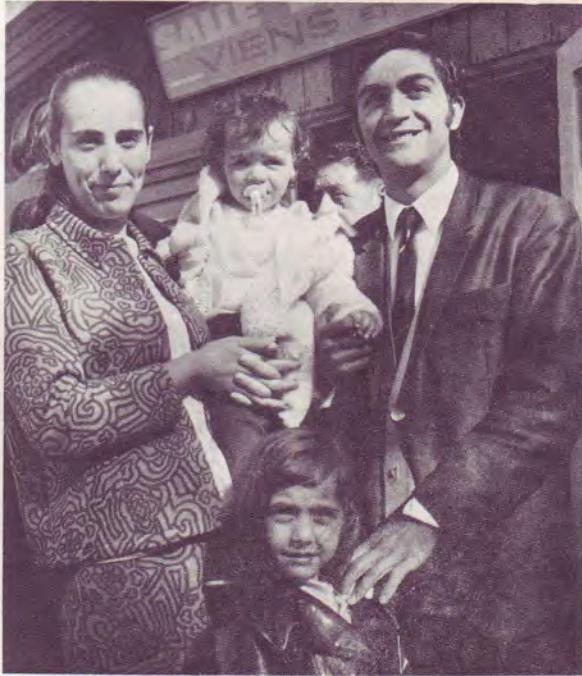
Nous sommes déjà une dizaine de prédicateurs dans la région et nous voulons à partir de ce centre porter le témoignage aux centaines de familles qui sont dans la région du Sud-Ouest de la France.

Ce centre servira aussi de rencontre pour la Jeunesse.

La prochaine retraite spirituelle aura lieu ici à Boel-Bezing près de Pau du 12 au 19 mars 1972.

Prédicateur Léon GIMENEZ

Persécuté, j'ai tenu ferme.



Aujourd'hui je suis heureux

Depuis longtemps le Seigneur m'appelait et voilà seulement un peu plus d'un an que je me suis décidé à le suivre.

Je me disais en moi-même : « C'est la vérité ! Il n'y a que cette route ou alors il n'y a rien du tout.

Au début il y a eu quelques persécutions. On a voulu faire jurer mon oncle sur une tombe, l'engageant à se détourner de cette voie du Seigneur. Devant cette difficulté on n'a pas voulu continuer car il y avait des disputes.

Mais dans mon cœur une voix me disait qu'il fallait quand même me décider à marcher sur cette route car seule cette route était la vérité.

C'est un beau-frère qui m'a parlé du Seigneur et m'a aidé à m'engager.

Aussitôt j'ai eu des disputes avec ma femme. Elle et d'autres membres de la famille se sont dressés contre moi, même mes parents, mes beaux-parents... Quand ils ont su que j'allais aux réunions évangéliques ils ont crié et ma femme m'a quitté, car ils l'avaient forcée à partir.

Ils m'ont aussi frappé. Puis ils m'ont tout pris : ma voiture, mon camping, ma femme, mes enfants.

Pendant ce temps difficile j'étais chez mon frère. Il n'est pas encore venu au Seigneur, mais il sait que c'est la vérité.

Avec des chrétiens nous avons prié bien des nuits pour ma femme afin que Dieu touche son cœur et un jour mes beaux-parents ont téléphoné pour arranger la situation. Ma femme est revenue.

Et peu après, elle a entendu un disque venant d'Espagne, avec des cantiques du Seigneur. Cela lui a touché le cœur. Elle s'est mise tout-à-coup à pleurer et c'est comme cela qu'elle est venue au Seigneur. Depuis elle a reçu le don de prophétie. Le Seigneur a fait beaucoup pour elle.

Moi, pendant le temps où on me persécutait je leur disais que rien ne pourrait me défaire du Seigneur, que personne ne me retiendra loin de lui. Ma famille me disait :

— Tu n'iras plus à l'Assemblée ! Tu n'iras plus aux réunions.

— Si, j'irai, rien ne me retiendra.

Alors ils m'ont frappé très fort 5 ou 6 fois. J'ai tenu ferme. Aujourd'hui ils ont changé. Ils ne sont plus contre l'Evangile.

Moi, maintenant je suis heureux de servir le Seigneur avec ma famille.

Le moine dominicain CARTER du monastère d'AVILA baptisé dans le Saint-Esprit, a participé à notre retraite spirituelle de MADRID.

L'an passé, en Août 1970, à SALAMANCA il y avait une retraite « charismatique » avec la participation du pasteur David DU PLESSIS, des chrétiens et de pasteurs de pentecôte des USA, et aussi des prêtres des USA et des théologiens baptisés dans le Saint-Esprit.

Le moine CARTER avait reçu à ce moment-là la visite d'un pasteur américain qui se mit à chanter les louanges de Dieu en langue portugaise, par l'inspiration du Saint-Esprit, sans jamais avoir appris le portugais.

Cela étonna le moine qui lors de la retraite demanda aussi que l'on prie pour lui pour qu'il reçoive le baptême dans le Saint-Esprit.

Il reçut ce soir-là le don de parler en langues, le don d'interprétation, le don de prophétie, le don de guérison et dit-il, le pouvoir de chasser les démons.

Après qu'il eut rendu son témoignage devant tous les pré-dicateurs gitans, réussis de voir ce que le Seigneur faisait, répandant de son Esprit, même sur des moines ! nous avons eu un moment de prière et d'action de grâces.

Il y eut la manifestation des charismes (dons spirituels) et l'un des prédicteurs, Pitou de Perpignan, donna un message en langues, et c'est le moine CARTER qui apporta par l'Esprit-Saint l'interprétation !

Tout cela est bien bouleversant.

Un autre fait est à noter.

Peu de jours après avoir fait l'expérience du baptême dans le Saint-Esprit, il reçut en son monastère la visite de l'abbé Barthélémy, surnommé Yoshka par les tziganes, il est l'aumônier des tziganes catholiques, et il revenait du pèlerinage de Fatima. Le moine CARTER ne manqua pas de lui parler, dans son enthousiasme, de son expérience. Surprise pour l'abbé Barthélémy. Heureux résultat car après des années de luttes farouches, l'amitié est née entre lui et moi-même avec pour recherche première, non pas la religion, mais la « conversion des tziganes au Christ ».

Malgré ce mouvement charismatique chez les catholiques, des divergences doctrinales très grandes subsistent. Nous ne pouvons y adhérer, mais le Saint-Esprit qui souffle ne manquera pas d'amener les hommes sincères à la parfaite connaissance de la volonté de Dieu exprimée dans SA PAROLE.

A nous de continuer à prier ensemble et à faire confiance à Jésus-Christ le Chef et le constructeur de l'Eglise qui baptise du Saint-Esprit comme il veut, quand il veut, où il veut ceux qui croient en Lui.

C. Le Cossec

A la suite de poliomielite à l'âge de 1 an 1/2, une enfant avait une jambe sans vie, puis, tout-à-coup, sous les regards étonnés de la foule, ELLE SE MIT A MARCHER SEULE

La maman était venue à Madrid, depuis Carthagène, soit 700 km en train, parce qu'elle avait entendu dire qu'un prédicateur nommé Marido faisait des miracles. Effectivement il y eut beaucoup de guérisons à Huesca et environ, où Marido évangélisait, ce que nous avons relaté au n° 50 - et la nouvelle s'était répandue jusqu'au sud de l'Espagne.

Elle était là au moment de notre retraite spirituelle du mois de mai. Elle assista à toutes les réunions, assoiffée de la Parole de Dieu.

L'évangéliste T. L. OSBORN consacra une soirée pour la guérison des malades. Elle se tenait au premier rang et quand vint le moment, après la prédication, de la prière en faveur des malades, cette maman vint se jeter à genoux devant l'estrade.

Elle priait avec larmes le Seigneur de guérir son enfant. Ses supplications étaient ferventes.

Puis tout-à-coup l'enfant quitta ses bras. Elle se mit à marcher seule, monta les 5 ou 6 marches de l'estrade et les redescendit et cela vite et à diverses reprises. Tous les gitans levèrent les bras au ciel, se mirent debout sur les bancs... Les « alléluia », « gloire au Seigneur », montaient vers Dieu.

2 semaines plus tard je suis allé à CARTHAGENE. L'enfant courait seule entre les cabanes des gitans dans ce quartier, près du port de pêche, où vivent des centaines de familles. Tous les gitans disaient : « C'est vraiment un miracle !... » Et tous ceux qui souffraient réclamaient que l'on prie aussi pour eux.

A la suite de ce miracle, une œuvre est commencée à Carthagène, de nombreux tziganes se convertissent au Seigneur. Cela rappelle le temps de Philippe en Samarie... Des prédicateurs sont envoyés à Carthagène, grâce à l'aide de nos amis lecteurs.

Les Actes du Saint-Esprit continuent... encore de nos jours !



Avant

Après

Photos : 1. avant la guérison. Ne peut s'appuyer sur son pied.

2. après la guérison, peut mettre son pied à plat et s'y appuyer.. Elle est accompagnée de sa maman.

Le Temple Réformé de Madrid, devenu salle pentecôtiste

Le pasteur Réformé Alberto avait accepté de mettre à notre disposition la grande salle de son église contenant 650 places assises. Près de 2 000 s'y entassèrent jusque dans le hall.

— Je n'utilise ce temple que deux heures par semaine, le reste du temps il est à vous si vous le désirez !

Telle fut sa proposition.

Aujourd'hui dans la salle du 1^{er} étage qui contient 200 fauteuils, les gitans s'y réunissent chaque soir de 7 à 9 heures pour la prière et l'étude de la Parole de Dieu. Le dimanche le culte se prend en commun. Plusieurs membres de l'Eglise Réformée ont reçu le baptême dans le Saint-Esprit en priant avec les gitans. Le pasteur lui-même est en faveur du plein-évangile.

L'Esprit souffle aussi sur les protestants de Madrid et leur amour pour les gitans est admirable.

Présentation de nombreux ouvriers gitans dans le Temple. A droite, T. L. OSBORN et son interprète.



**LIBERTÉ
RELIGIEUSE
TOTALE
en ESPAGNE
pour notre
MISSION GITANE**

— A tous les lecteurs qui ont prié avec nous : Merci ! et que chacun rende grâce à Dieu.

Après trois ans de démarches, notre Mouvement Tzigane appelé « FILADELFIA », en Espagne, vient d'être reconnu par le Ministère de la Justice de Madrid.

Ceci veut dire que désormais il sera possible d'annoncer l'Evangile sans craindre que la police, la guardia civile, vienne ordonner l'arrêt des réunions.

Mieux encore, cela veut dire que sur un terrain loué il nous sera possible de faire des réunions en plein air, des conventions.

Nos prédicateurs seront munis de cartes officielles de prédicateurs, signées par notre Président M. FERRER et par un notaire. Ceci leur accordera la permission de tenir des réunions n'importe où, et de grouper plus de 20 personnes dans les maisons où se tiennent les cultes.

Une telle liberté va donner un essor nouveau à notre Mission.

Cette reconnaissance officielle a été facilitée par la retraite spirituelle du mois de Mai avec l'évangéliste T. L. OSBORN. A cette retraite il y avait une centaine de prédicateurs dont 60 d'Espagne et environ 1 500 gitans qui se sont réunis dans le temple Réformé chaque jour pendant une semaine.

La police a assisté aux réunions et a constaté que tout se passait dans l'ordre et le calme. Leur avis favorable a influencé aussi la rapidité de la décision.

Cette retraite a pu se réaliser grâce à nos amis qui nous aident et prient pour nous.

Nous avons hébergé et nourri gratuitement environ 100 serviteurs de Dieu venus, la majeure partie, de diverses villes d'Espagne. Et cela pendant une semaine.

Il y eut de nombreuses conversions et des guérisons.

Le Missionnaire C. LE COSSEC avec des jeunes prédicateurs gitans espagnols

**POUR RECEVOIR CETTE REVUE
VIE et LUMIÈRE
CHEZ VOUS**

envoyez-nous simplement votre adresse (l'écrire en majuscules)

PRÉCISION : Le prix de la revue est un prix "facultatif".

LA REVUE est envoyée GRATUITEMENT à tous ceux qui sont nos amis, qui nous aident d'une manière ou d'une autre.

PARTICIPEZ A LA DIFFUSION DE VIE ET LUMIÈRE en nous trouvant de nouveaux amis, VOUS PARTICIPEREZ A L'ŒUVRE MISSIONNAIRE.

Notre famille d'amis est trop petite, proportionnellement à notre immense champ missionnaire qui s'étend de l'Amérique aux Indes et à toute l'Europe.

Envoyez-nous l'adresse d'amis chrétiens. LA REVUE LEUR SERA ENVOYÉE GRATUITEMENT.

Mentionnez leurs adresses lisiblement au verso de cette feuille. Découpez-la et renvoyez-nous la : VIE ET LUMIÈRE, 26, rue du Nord, 72 - LE MANS, ou à l'un de nos correspondants dans votre pays (voir dernière page). La revue est publiée en français, anglais, allemand, finlandais.

De tout cœur merci pour votre coopération.

**La plus grande aventure dans
l'œuvre missionnaire parmi les Tziganes
commencera début Novembre à Los Angeles, Californie, USA.**

LOULOU DEMETER s'envolera le 31 Octobre avec toute sa famille. Il sera accueilli à LOS ANGELES par JEAN LE COSSEC, fils du rédacteur. ENSEMBLE ils travailleront pendant des mois pour établir la première église des Tziganes-ROMS aux USA.

PRIEZ AVEC NOUS CHAQUE JOUR car de cette œuvre dépend le salut de milliers de Tziganes aux U.S.A. et dans le monde.

Pour aide en faveur de ces deux frères, mentionner : pour les U.S.A. ; Merci.

CALENDRIER ÉVANGÉLIQUE TZIGANE

Réalisé par des prédicateurs, un calendrier à effeuiller, pour chaque jour, sera à votre disposition au mois de Décembre. Commandez-le maintenant : 10 Frs. Belle présentation en couleurs.

Prochain N° : UN VÉRITABLE ALBUM PHOTO



Envoyez gratuitement
la revue **VIE ET LUMIÈRE**
à ces chrétiens susceptibles
d'être aussi au nombre de vos
"Amis des Tziganes"

Nom : Prénom :

Adresse :

Nom : Prénom :

Adresse :

Nom : Prénom :

Adresse :

Nom : Prénom :

Adresse :

Nom : Prénom :

Adresse :

A découper et à envoyer à : **VIE ET LUMIÈRE**, 26, rue du Nord, 72 - LE MANS

QUELQUES BONNES NOUVELLES DE MONTPELLIER

Nous avons eu depuis le début du mois de janvier dix baptêmes dont plusieurs personnes d'âge mûr, mais aussi six jeunes de moins de vingt ans dont le cœur a été vivement touché par Dieu et sa Parole, dont ma propre fille, que j'ai eu la joie de voir baptisée par notre frère Raoul, présent à cette occasion. Parmi tous les témoignages, j'en ai relevé deux : tout d'abord, un frère, François GIMENEZ (photo n° 1), c'était un un voyou âgé de trente cinq ans, il a passé de nombreux mois en prison pour des délits divers (vols, cambriolages) ; attiré par le témoignage de son frère Raymond (futur serviteur de Dieu qui m'aide dans l'œuvre (photo n° 2) il est venu écouter la Parole et s'est converti ; sa vie a changé complètement et il est vraiment devenu une nouvelle créature. Il a été baptisé fin janvier dernier ; mais trois jours après son baptême il a été emprisonné pour des faits datant d'avant sa conversion ; loin de se décourager, il remit son sort entre les mains de Dieu. Et le miracle s'est produit : il avait été dénoncé calomnieusement, et son dénonciateur a reconnu son mensonge, notre frère a été immédiatement libéré, lavé de tout soupçon. Entre temps, j'avais pu le visiter à la prison, grâce à la bienveillance du Juge d'Instruction qui avait été vivement impressionné et touché (c'est une femme) par le témoignage rendu par F. Gimenez devant elle. (Ni révolte, ni cris, mais confiance en son Sauveur). Depuis il a été baptisé du Saint-Esprit.

Une autre sœur, hongroise celle-là, mais sédentaire habitant à Punell, dont le fils est incarcéré pour attaque à main armée, après avoir entendu la Parole de Dieu pour la première fois s'est convertie, a été baptisée d'eau et du Saint-Esprit presque aussitôt. Je visite régulièrement son fils qui est hospitalisé aux cliniques St-Eloi dans une chambre de sûreté, car il a été blessé gravement au cours du hold-up ; les reins lésés et les poumons perforés. Il était paralysé, il va maintenant de mieux en mieux, remue ses jambes et surtout a le cœur vivement touché par le Seigneur ; il vient de faire l'objet d'une mesure de mise en liberté provisoire et veut suivre le Seigneur pour mener une vie nouvelle. Son baptême est proche car il s'est vraiment repenti.

Pasteur André BOURDON



A gauche : nouveaux baptisés avec le prédicateur BOURDON

A droite : partie de l'église devant le local

Convention de Rouen

— 5 - 8 Août 1971 —

1000 caravanes environ

Baptêmes
d'eau et d'Esprit-Saint
250 donneurs de sang

C'est la première convention dans cette région rouennaise.

Un terrain y fut loué des mois à l'avance près du centre de la ville de Saint-Etienne-du-Rouvray.

A quelques jours de la convention : OPPOSITION COMMUNISTE. Branle-bas à la Préfecture : Nous sommes convoqués devant MM. le Secrétaire Général, le Directeur du Cabinet du Préfet, les commandants de gendarmerie, de police et de pompiers, etc...

Pour éviter des heurts avec M. le Maire communiste de Saint-Etienne, nous suivons les conseils des autorités préfectorales bienveillantes et nous acceptons de nous installer sur un autre terrain mis à notre disposition, terrain rocheux et dangereux.

Un des membres du parti communiste dit à un membre de l'église évangélique : « Quand le parti communiste sera au pouvoir, votre salle évangélique sera transformée en salle de gymnastique ! »

C'est un cri d'alarme à la chrétienté !

Tout se déroula bien dans l'ensemble.

Participation d'environ 3 000 gitans chaque soir aux réunions. Mais étonnement de voir pour la première fois si peu de chrétiens des églises se joindre aux gitans.

La journée commençait le matin par une réunion de prières à 7 heures et s'achevait par une réunion de réception du Saint-Esprit qui durait jusqu'à minuit. 64 firent l'expérience du baptême dans le Saint-Esprit. Il y eut aussi quelques dizaines de baptême d'eau.

Le Missionnaire Charles GREENAWAY, superintendant des œuvres missionnaires des Assemblées de Dieu pour l'Europe et l'Asie, édifa le peuple par ses messages interprétés par le Missionnaire Kenneth WARE. Une



Quelques-uns des prédateurs. Debout (g. à d.) K. Ware, Ch. Greenaway (avec des lunettes), Le Cossec, B. Williams

soirée fut consacrée à la guérison des malades. Après avoir reçu l'imposition des mains, plusieurs personnes vinrent sur l'estrade témoigner de leurs guérisons instantanées.

Le Missionnaire américain WILLIAMS, engagé dans la lutte pour le salut des drogués à Paris, vint avec une équipe de Teen-Challenge et s'adressa spécialement à la jeunesse.

A la demande de la direction de la transfusion sanguine, 250 gitans vinrent avec empressement offrir leur sang, classé parmi le meilleur, et cela leur valut les félicitations des autorités, notamment de M. le Préfet. Néanmoins on nous demanda de payer 1 000 NF la présence d'une infirmière, d'un interne et des secouristes envoyés pour des soins éventuels et plus de 500 NF la présence des pompiers.

Tous les prédateurs se sont réunis pour examiner les divers problèmes relatifs à la marche de la Mission et ce fut un moment solennel lorsqu'au cours d'une réunion une trentaine de nouveaux ouvriers furent consacrés au Seigneur devant tout le peuple.

Une offrande spéciale fut consacrée pour le paiement du chapiteau tout neuf qui coûta la somme de 71 000 NF. Ce soir-là il y eut environ 10 000 NF de dons. Mais il reste encore à ce jour une dette de 15 000 NF pour achever son paiement.

L'an prochain ce chapiteau sera à nouveau dressé, si le Seigneur tarde à venir, il le sera en France, au MANS, en Allemagne, à KARLSRHUE, en Espagne, à MADRID. Que Dieu dirige ces projets.

Et merci à tous les lecteurs qui ont prié pour nous et avec nous. Beaucoup ont été sauvés durant ces missions sous le chapiteau. Dieu soit loué.

POUR LA FRANCE, toutes les offrandes en faveur de l'œuvre Tzigane dans le monde sont à verser au **C.C.P. "VIE ET LUMIERE"** **1249-29 ORLEANS** au nom de "VIE ET LUMIERE" 45 - LES CHOUX.

POUR LA SUISSE à "VIE ET LUMIERE" Mouvement Evangélique Tzigane **C.C.P. "VIE ET LUMIERE"** **1045-99 LAUSANNE.**

Tous renseignements sont à demander
à : Pasteur C. LE COSSEC
26, rue du Nord, Tél. 28.06.73, 72 - LE MANS
ou à M. Jacques SANNIER
15, rue des Albatros, L'Ardoise, 72 - LE MANS

Sous le nouveau chapiteau



— Abandonné et seul dans la rue avec mon petit frère.

A cause de la mésentente de mes parents j'ai été dès l'âge de trois ans, abandonné de ma mère et de mon père, ainsi que mon frère qui a un an de plus que moi. Nous fûmes confiés à l'Assistance Publique à St-Etienne par une personne qui nous trouva tous les deux dans la rue, dans les larmes et la peur !...

Ayant passé quelque temps à l'Assistance, nous fûmes placés dans des fermes, mon frère dans un pays et moi dans un autre. Malgré mon jeune âge je réalisais combien était grand le manque d'affection de ma mère, et la séparation de mon frère.



— Méprisé et montré du doigt : « Gamin de l'Assistance ! »

Les gens chez lesquels j'étais placé ne pouvaient pas, malgré leur gentillesse, remplacer ma vraie mère. Ils étaient très pauvres, vivant dans leurs coutumes de montagnards rudes, ce qui les empêchait de manifester ouvertement de l'amour pour moi.

Je passais sept ans chez eux.

Pendant ces années je suivis l'école primaire. Le village où se trouvait l'école était assez loin du bourg. Chaque jour je devais emporter mon repas, qui, la plupart du temps se composait d'un morceau de lard, de deux œufs et d'un morceau de fromage, car leur pauvreté était grande.

Bien souvent, pour pouvoir vivre ils devaient attendre l'argent envoyé par l'Assistance publique.

Devant ce manque d'affection, bien vite je me renfermais en moi-même. Je me rendais compte que la vie qui s'ouvrait devant moi n'était pas agréable.

Mes camarades d'école bien souvent me montraient du doigt, car pour eux je n'étais « qu'un étranger », un « gamin de l'Assistance ».

Les grandes personnes en me voyant parlaient entre elles et disaient : «... il est de l'Assistance, ses parents l'ont abandonné... il n'a pas de parents... c'est un pauvre bâtard... et des gars comme lui quand ils sont grands, ce sont des voleurs et des bandits ! »

Cela me brisait le cœur... Je ne pouvais pas comprendre comment ils pouvaient parler ainsi, moi qui étais un enfant... et qui ne leur faisais aucun mal...

Tout cela durcissait mon cœur.

— La révolte, la haine grandissent en moi.

A l'âge de DOUZE ANS on me changea de ferme à cause de ma mauvaise tenue vis-à-vis des voisins du village. Un jour voulant me révolter et me réjouir en même temps, je mis le feu à un champ appartenant à l'un d'eux, dans lequel beaucoup de bois brûla.

Combien de fois, lorsque j'étais dans les champs, je pensais à ma mère... et à mon frère... Et cette question me revenait toujours à la pensée : « ...Pour quelle raison je n'ai pas une mère comme les autres enfants ?... Pour quelle raison ma mère m'a-t-elle abandonné dans une vie si dure, si difficile ?... »

Je m'endurcissais de plus en plus. La haine devenait de plus en plus grande... c'était comme un poids qui m'écrasait... J'aurais voulu parler, me soulager, mais je n'avais personne à qui me confier...

Un récit authentique. Ne manquez pas de le lire
C'est dramatique en notre XX^e siècle.

Enfant abandonné, mis à l'assistance publique, révolté, le GITAN ZIÈGLER retrouve ses parents, se convertit et devient prédicateur.

— La ferme — Les maisons de redressement — L'hôpital.

A ma sortie d'école j'aurais voulu apprendre un métier, mais comme je n'avais pas eu mon certificat d'Etudes, le Directeur de l'Assistance voulut que je reste dans les fermes jusqu'à VINGT ET UN ANS. Il me plaça de nouveau, mais je n'y restais pas, le métier de cultivateur ne me plaisait pas, je suis donc retourné à l'Assistance.

Après tout cela je fus confié à une MAISON DE REDRESSEMENT où je fis la connaissance de jeunes gens plus âgés que moi, qui étaient là pour avoir commis des délits. Et bien vite par eux j'ai appris la manière de s'y prendre pour commettre des vols.

Après SIX MOIS, d'un commun accord avec trois camarades je me suis évadé. Pour fuir, nous avions volé des motos, mais en cours de route nous avons eu un accident : je me retrouvais à l'hôpital du PUITS ANDELAIS.

J'y restais trois mois et je fus remis dans des Centres. Bien décidé de ne plus me laisser commander, je résolus de faire face à tous ceux qui me commanderaient. Et dans tous les Centres où j'étais confié, je m'évadais ou je me battais avec le directeur. C'est ainsi que de QUATORZE à DIX-SEPT ANS on m'a changé plusieurs fois de Centre.

Un jour, je fus conduit auprès du directeur de l'Assistance publique qui me signifia qu'il ne pouvait plus rien faire pour moi vu ma forte tête, qu'il se dégageait de sa tutelle envers moi, et qu'il me laissait libre.

— Seul, sans toit, sans argent, je devins un « clochard ».

Ce fut pour moi une grande joie car j'allais pouvoir voler de mes propres ailes, et j'allais pouvoir faire ce qu'il me plairait.

Je partis de son bureau sans aucun papier, sans argent, en plein hiver, n'ayant ni chambre, ni logement, ne sachant pas où coucher. Le soir, je me couchais dans les voitures en stationnement ou dans des wagons de chemin de fer, ou dans un abri quelconque.

Malgré cette misère, malgré le froid et la faim j'étais heureux, car il n'y avait plus personne pour me commander, et bien vite je devins un clochard.

— Le « gang », les vols, les plaisirs.

Un certain jour, ayant fait la rencontre d'hommes qui appartenaient à un « gang », — voyant mon état — ils me prirent avec eux, et me faisant confiance ils me « mirent dans leurs activités ».

Je commençais à cambrioler et à me procurer ainsi de l'argent. Pour moi c'était la joie, car ainsi je me vengeais de tout ce que j'avais enduré pendant mon enfance.

Je connus les plaisirs du monde : l'alcool, le tabac, le jeu ; je passais mes nuits dans les cabarets.

— La Prison

Mais un jour, je fus arrêté ainsi que mes compagnons et nous fûmes incarcérés à la prison de Lyon. J'y restais pendant trois ans. Là, de tristes réflexions montèrent à mes pensées : je pensais qu'il n'y avait plus d'issue pour moi pour une vie normale... je décidais qu'à ma sortie de prison je ferais tout pour me procurer de l'argent, quitte à tuer. J'étais décidé à TOUT !...

Les autres détenus me donnaient de mauvais conseils, ce qui ne faisait que m'enfoncer davantage.

Et dans mon cœur, je voulais être « quelqu'un » dans n'importe quel domaine !...

Lorsque je fus sorti de prison, je croyais pouvoir mettre à exécution mes sombres pensées...

— Je retrouve mon frère

Mais voilà !... le SERVICE MILITAIRE m'attendait !.

Ayant pris de longue date, la ferme résolution de ne plus me laisser commander par qui que ce soit, je me révoltai aussitôt contre les gradés et mon temps de service se passa entre la prison et la désertion.

Un jour, étant hospitalisé à l'hôpital militaire de Lyon, au moment de « détente », je me trouvais dans la salle de jeux. Celle-ci comportait un bar et un juke-box. Au moment où j'allais mettre une pièce pour entendre un disque, un homme en civil se trouvait là. Il fit le même geste que moi, nous nous sommes regardés, nous avons parlé ensemble un moment, et il finit par me confier qu'il était de l'Assistance publique de St-Etienne à laquelle j'avais été confié aussi autrefois !...

Pensant connaître des frères ou des sœurs à lui, je lui demandais son nom. Il me le donna.

Mon cœur se mit à battre d'une façon désordonnée, inexprimable... ma gorge se serra, je me sentais sans force, et bientôt des larmes coulèrent de mes yeux... car en lui, je venais de reconnaître mon frère !...

Je n'en croyais pas mes yeux et je compris que cela ne venait pas des hommes, ni des circonstances, mais de DIEU.

Un immense espoir grandit en moi et je compris désormais que j'avais l'assurance de ne plus être seul.

Je terminai mon service militaire.

Puis, pendant un an, je vécus dans le péché sans pour autant me tourner vers DIEU, car je n'avais pas fait cette rencontre personnelle avec Lui.

— Je rencontre ma mère parmi les gitans évangéliques

Un jour, je décidai de rechercher ma famille, malgré la haine que j'avais envers TOUS, de m'avoir abandonné, je désirais quand même les connaître.

Sachant que j'étais de descendance GITANE, chaque fois que je rencontrais des Gitans sur mon chemin, je leur demandais s'ils connaissaient ma famille.

Un jour, de passage à Clermont-Ferrand, j'allais me renseigner auprès des Gitans en stationnement, ceux-ci me répondirent qu'ils ne connaissaient pas ma famille...

Entre autre chose dans notre conversation, ils me dirent qu'au mois d'août 1966 il y aurait une grande Convention Internationale où l'on annoncerait l'Evangile. Ils m'engagèrent vivement à y aller et que sans aucun doute j'y retrouverai ma famille.

Le mois d'août fut très long à attendre... mais la date arriva ! Je me rendis donc à la Convention, et là, en effet, j'ai eu la joie de rencontrer ma mère ainsi que beaucoup de membres de ma famille !...

En la voyant... la haine que j'avais pour elle de m'avoir abandonné — et d'avoir tant souffert à cause de cela — se dissipera de mon cœur, et notre accueil réciproque fut des plus chaleureux dans nos fibres familiales profondes !... Je venais de retrouver ce qui m'avait tant manqué dans la vie. Je n'ai pas connu de plus grande joie que ce jour-là.

Dès lors, je vécus avec mes parents pendant un an tout en menant ma vie dépravée.

— Je tombais à genoux

Ma mère était convertie à Notre Seigneur Jésus-Christ, ainsi que presque toute ma famille, et ils m'invitaient souvent à aller aux réunions. J'entendis plusieurs fois l'Evangile, mais je ne m'en souciais pas. Pour moi, j'avais trouvé en ma mère tout ce qui « me manquait ».

C'est seulement un an plus tard que ma mère me demanda de la conduire à la Convention qui avait lieu au château des Choux.

Là, je fus impressionné par l'attitude de tout l'auditoire sous le chapiteau... Ne voulant pas rester parmi la foule, je me promenais dans le parc... et j'entendais les haut-parleurs qui diffusaient la Parole qui était annoncée.

Il y avait avec moi un vieux Gitan qui, lui aussi, me parlait de la Parole de Dieu avec tant d'amour, de gentillesse que chaque parole qu'il prononçait agitait mon esprit, perçait mon cœur...

Bien vite poussé par le Saint-Esprit, par la Puissance de Dieu, je tombais à genoux dans les larmes. Je demandais pardon à DIEU pour tous mes péchés.

Aussi, j'acceptai JESUS comme mon Sauveur personnel, et quelque temps après je passais par les eaux du baptême.

Maintenant je suis heureux de lui appartenir et de le servir en attendant son glorieux retour !...

N.D.L.R. — Ziegler surnommé TITI est actuellement Prédicateur de l'Evangile.



M. RICHERD, instituteur

L'ÉCOLE TZIGANE ITINÉRANTE

chagrins et de larmes ces situations souvent injustes n'ont-elles pas provoqués chez nos amis Tziganes !

— Lorsque les enfants sont acceptés dans une école, ils se retrouvent parfois au fond de la classe, nantis d'une feuille de papier à dessin, de quelques crayons de couleur... et d'un sérieux avertissement d'avoir à se tenir tranquille. Tous les enseignants n'ont heureusement pas cette attitude, et les enfants gardent un souvenir lumineux et reconnaissant de ceux qui se sont occupés d'eux.

— Pour couronner le tout, la récente réforme scolaire oblige les élèves de plus de 12 ans à fréquenter les lycées et collèges (en Suisse, les gymnases) sans discrimination de niveau. Voilà donc notre petit « David » ou notre petite « Lilia » en cours d'Anglais ou d'Algèbre ! Et que dire des complications familiales : il faut emmener les petits à l'école primaire, les grands au collège, soit huit courses aller-retour par jour, tenir compte des horaires irréguliers du secondaire et gagner son pain entre-temps... en espérant qu'un potentat local n'ayant pas encore accepté les récentes lois de stationnement en faveur des Tziganes ne viendra pas inviter « fermement » le groupe à circuler.

Comment s'étonner, devant un tel état de fait, de l'analphabétisme qui règne encore dans beaucoup de familles tziganes. Une amélioration du niveau dans ces conditions reste problématique.

L'expérience d'école sédentaire tzigane au Centre de « Les Choux », Loiret — années 1967-1969 — a d'autre part montré que les enfants oublient vite ce qu'ils ont appris lorsque la durée de leurs passages est courte. Les petits, même parvenus au stade de la lecture courante, ont tout oublié quelques mois après, faute d'exercice continu.

Une autre formule s'impose donc : l'école itinérante, qui suivra les enfants d'un groupe le temps nécessaire pour leur donner un niveau suffisant, et aussi le goût de la lecture. Ce but atteint, les enfants pourront continuer à entretenir et améliorer leurs connaissances seuls ne serait-ce que par la lecture de la Bible.

Il faut préciser que l'école pourra aussi recevoir les adolescents, voire des adultes désireux d'apprendre à lire ; les cours du soir de l'école fixe du Centre ont déjà donné à plusieurs adultes la joie intense, pour un ancien analphabète, de pouvoir arracher aux mots et aux phrases leur signification.

Au point de vue social, l'école itinérante a

UNE NECESSITE

Une loi scolaire datant de quelques années dote chaque famille tzigane d'un carnet de fréquentation scolaire par enfant. Le père a l'obligation de faire viser ce carnet, dans la commune où il stationne, par le directeur de l'école publique.

Chaque enfant tzigane n'a droit qu'à cinq jours d'absence par mois, correspondant théoriquement aux déplacements familiaux. Tout dépassement entraîne la suppression des Allocations Familiales.

Ces obligations peuvent paraître normales et acceptables à première vue. Confrontées avec la réalité, elles deviennent fort difficiles à supporter, pour des raisons d'ordre général ou occasionnel.

— Certains métiers pratiqués ou produits vendus par les Tziganes obligent à d'incessants déplacements, les cinq jours fatidiques sont bien vite atteints.

— L'aînée des enfants garde souvent les tout-petits pendant que papa et maman vont vendre. Or, l'obligation scolaire jusqu'à 16 ans la concerne maintenant aussi.

— Une panne mécanique immobilise parfois la famille : cas non prévu par le législateur.

— Un enfant malade peut aussi obliger à un stationnement imprévu et peu pratique pour la fréquentation scolaire. Et qui gardera le petit malade pendant que les parents travaillent ? Une aînée... qui n'ira pas à l'école.

— Cette obligation scolaire n'est que théorique. Nombreux en effet sont les cas où le directeur de l'école publique refuse les petits Tziganes, alléguant le manque de place, il propose alors de signer les carnets de fréquentations pour quelques jours... ou bien refuse élèves et carnets. C'est alors l'oisiveté pour les petits, et de tristes démêlés avec les autorités scolaires, le maire, les gendarmes... Que de

le mérite de s'adapter à la civilisation des Tziganes, au lieu de vouloir par la force les passer au moule de notre société actuelle, avec son processus impitoyables d'uniformisation. Et nous devons ici remercier les autorités des Ministères de l'Education Nationale et du Travail, qui ont compris cela.

Une réalité

Tout s'est déroulé rapidement, dans un élan imprimé par Celui qui a le pouvoir de conformer toutes choses aux décisions de Sa volonté, et d'incliner les cœurs.

— Le 7 janvier 1971 : audience des frères du Conseil de Direction de la Mission Tzigane à l'Inspection Académique du Loiret. L'école du Centre est réouverte pour permettre la préparation du projet et recevoir à nouveau les nombreux élèves.

— Le 8 janvier : coup de téléphone à Mademoiselle Lafay, chargée de Mission auprès des populations nomades au Ministère du Travail, afin de lui exposer le projet. Ceci, nous vaut cette réponse : « C'est extraordinaire, j'allais justement téléphoner pour vous demander de tenter l'expérience... ». Mlle Lafay nous fait part des dispositions favorables des responsables du Fonds d'Action Sociale (F.A.S.) à l'attribution d'une subvention pour l'achat du matériel : une caravane de 7 mètres environ, le matériel de classe et un bus-tracteur (environ 50 000 F).

— Le 9 janvier : Audience au Ministère de l'Education Nationale, Enfance Inadaptée. Le projet est également accueilli très favorablement, à condition... que nous trouvions l'argent nécessaire.

Pendant les semaines et les mois qui suivent, c'est alors la confection d'un volumineux dossier destiné au F.A.S., et devant décider de l'attribution de la subvention. Visites aux concessionnaires de caravanes, d'automobiles, choix du matériel, devis et factures, description de l'opération envisagée, tout cela en 3 exemplaires... Enfin ! Un beau jour le dossier prend le chemin du F.A.S. (Paris).

Entre-temps, après aussi beaucoup de mises au point, le poste d'instituteur itinérant est créé en regard de l'Education Nationale, qui prend en charge financièrement l'instituteur.

Cette période de création, d'action préparée et soutenue par la prière, a donné maintes fois l'occasion à notre Dieu de manifester sa toute puissance et sa sagesse parfaite ; sa Providence nous a souvent confondus, Il est vivant.

— Fin juillet 1971 : sur le vu de l'évolution de la situation, le frère Le Cossec commande par la foi la caravane-école.

— Début août 1971, réception de la décision favorable du Ministère du Travail : le F.A.S. nous accorde une subvention de 44 770 F correspondant, à 6 F près au devis envoyé.

— Début septembre : nous attendons incessamment le matériel entièrement commandé. C'est le début de ce qu'on est peut-être tenté d'appeler une aventure, mais avec Dieu tout est prévu. Il s'agit simplement pour nous d'être attentifs à Sa voix au travers des Ecritures, aux circonstances, de veiller à ne pas désobéir ou à négliger Son œuvre, ainsi qu'à ne pas ajouter et aller plus loin que ce qu'il veut.

En rendant grâces à Dieu en Jésus-Christ pour cette nouvelle preuve de Son amour, pensons aussi que cette école est un nouveau sujet de prières pour tous, une responsabilité et un témoignage devant le monde, et, peut-être, si chaque enfant de Dieu est fidèle dans sa vie chrétienne et son témoignage, le début d'une nouvelle œuvre.

Bien des frais, fournitures, déplacements, etc., seront à la charge de la mission. Si vous désirez aider cette école de petits gitans, mentionnez sur vos mandats : « Pour l'école itinérante » Merci.

CONVENTION DE HOLLANDE - 22 - 25 Juillet 1971

En plein centre de la ville, sur le terrain de MALIVELD, environ 400 caravanes étaient groupées pour la convention autour du CHAPITEAU tout neuf, dressé pour la première fois.

Nous avions la collaboration de l'évangéliste MAASBACH et du pasteur VAN AMEROM qui fut l'interprète.

Nous avons pu lors de cette convention étudier et solutionner les problèmes de la Mission de Hollande, de la Mission d'Allemagne et de la Mission de Belgique.

Partout nous avons enregistré des encouragements et nos prochains numéros apporteront des nouvelles des progrès de ces œuvres.

Une ombre au tableau : la municipalité de DEN HAAG a demandé près d'un million d'anciens francs rien que pour les frais de toilettes et d'électricité !!! de sorte qu'aucune aide n'a pu être apportée par les Hollandais pour aider au paiement du chapiteau.

Il y eut des baptêmes et nous bénissons Dieu pour l'amitié chrétienne manifestée par les chrétiens de Hollande lors de ce rassemblement.

Quelque chose est descendu du ciel



et est entré
en moi

Léon DEMETER

D'Amérique je suis arrivé en France en 1963 avec toute ma famille.

Quand je suis arrivé à Paris chez mon frère Nono, j'ai été accueilli selon la coutume que nous avons : ils ont préparé un festin : à manger et à boire.

Au cours du repas, Nono m'a dit : « Stévo et Badia sont à Lyon et là-bas ils ont trouvé quelque chose de magnifique que l'on ne connaît pas jusqu'à présent. »

— Dites-moi ce que c'est !

— Ils ont trouvé le Dieu tout-puissant et disent qu'il est vivant.

— Il a trouvé ça de lui-même ? Qu'est-ce que c'est ?

Ayant appris que ma fille mariée était à Lyon et que son ménage n'allait pas, je dis à Nono :

— J'ai envie d'aller à Lyon.

— Si tu veux je vais t'accompagner et en même temps nous irons entendre Stévo et lui demander de nous parler de Dieu.

Quand je suis arrivé à Lyon chez Stévo, il me dit de suite :

— Ne discute pas, Léon. Assieds-toi et écoute-moi. Je vais te parler de quelque chose qu'on n'a jamais entendu.

— Oui, Nono m'a parlé un peu de ça. Qu'est-ce que c'est que cette Bible que tu lis et ce nouveau langage ? J'ai entendu dire que tu as trouvé le Seigneur vivant.

Cette conversation eut lieu le matin à huit heures. Nous avons pris le café ensemble et Stévo a commencé à lire la Bible et quand il eut fini de lire quelques textes, il me dit :

— Dieu est tout puissant. Dieu peut sauver tous les hommes de tous leurs péchés, de tout leur mal et de tout leur alcoolisme.

— Si c'est un Dieu vivant comme ça, moi j'en ai besoin. Tu seras bien gentil de relire cette Bible. Toute la famille n'est pas là et nous allons la rassembler pour t'entendre nous expliquer cela.

Nous nous sommes réunis toute l'après-midi avec les femmes et les hommes. Ils avaient préparé à manger pour nous accueillir, et j'ai dit :

« Laissons le repas et parlons d'abord du Seigneur qui est vivant ». C'est ainsi que pendant 2 jours nous nous sommes entretenus du Seigneur. J'ai alors demandé à Stévo :

— Qu'est-ce que je dois faire pour être sauvé ?

— Léon, tu dois croire que le Seigneur est mort pour toi, pour te pardonner tes péchés. Le Seigneur dit dans sa parole : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé ». Si tu comprends que Dieu t'appelle, il faut prendre une décision toi-même et venir à Lui. Le frère Le Cossec va arriver et il va t'expliquer un peu plus. Et ici, à Lyon, on ira dans les églises qui parlent du Dieu vivant. Pendant un mois tu pourras écouter la Parole de Dieu et ils te diront quand tu pourras prendre ton baptême.

J'ai attendu 6 semaines et chaque jour les frères, avec la Bible, me parlèrent de ce Sauveur vivant et me dirent :

— Mets-toi seul dans ta chambre. Prie le Seigneur vivant. Il écouterait ta prière et te délivrera de tes passions.

Un soir je me suis à genoux et j'ai prié le Seigneur vivant. J'ai senti à la fin de ma prière une chaleur, comme quelque chose qui est descendu du ciel et qui est entré en moi, dans mon cœur, quelque chose de réel. Le Seigneur venait de me visiter. Il me délivra alors de la boisson car j'étais presque alcoolique, de la passion de l'argent et de bien d'autres fautes. J'avais souvent essayé de me libérer moi-même de ces mauvaises habitudes, mais c'était impossible. Dieu l'a fait.

Aujourd'hui je vis heureux dans la foi au Sauveur. Toute ma famille aussi est sauvée : ma femme, mon fils et ma fille.

Chorale de l'église des Roms

Des prédateurs Roms



en bref ...

● **VICHY.** Nous avons fait une mission près de Vichy. Une petite fille qui avait un gros foie, les poumons malades a été guérie lors de l'imposition des mains, par la puissance de Dieu. Le médecin-spécialiste qui l'a consultée et lui a fait passer la radio a constaté la guérison. Gloire à Dieu. Plusieurs ont confessé Jésus en passant par les eaux du baptême.

Prédicateurs LAKO, ANTOINE, BERO

● **PUY-DE-DOME.** Nous y avons fait une campagne de 2 mois d'évangélisation. Plusieurs se sont convertis et se sont fait baptiser. Nous avons aussi évangélisé des tziganes dans le Cantal, la Haute-Loire et la Loire. Il y a un grand travail à faire. Un homme avait un œil qui ne voyait pas. A la deuxième imposition des mains Dieu l'a délivré, son cœur est ouvert à l'Evangile. Nous avons eu aussi des réunions à Issoire et à Jumeau. Certains soirs nous avions 250 personnes aux réunions, gitans et gadgés.

Prédicateurs BOY, ANTOINE, FRIZE, TIKENO, BERO.

● **SAINT-MARCEL.** Nous avons acheté un terrain. Nous espérons bientôt y construire un grand local pour servir de centre. Des non-tziganes sédentaires viennent aussi aux réunions. Nous aurons notre première retraite spirituelle au Centre du 27 février au 5 mars 72.

● **ALSACE.** Il y a 4 ans nous commençons des réunions à Mulhouse parmi les man-ouches. Aujourd'hui nous avons un local et 42 baptisés. Un autre local a été ouvert à Colmar il y a 2 ans et un autre à Buhl. Pendant 2 mois nous avons eu des missions avec les prédateurs RUMBALL, RAMOUTCHO l'Alsacien, RAMOUTCHO le chanteur, LILI, VINCENT et autres prédateurs. Il y a eu aux réunions 20 gadgés et 30 man-ouches. Nous avons évangélisé pour la première fois les man-ouches qui vivent sur les montagnes, dans de

petites maisons en bois. Ils vivent retirés de la société, et sont très idolâtres, mais le Seigneur les a aussi touchés. Il y a eu des guérisons d'eczéma, du cœur, d'ulcères à l'estomac parmi les gitans d'Alsace où il y a certainement plus de 500 familles encore à évangéliser. A 1 km de Heimsbrunn, un petit village à côté de Mulhouse, nous avons eu la joie de baptiser 11 man-ouches d'Alsace.

Il y avait 80 personnes à la réunion. Les prédateurs Tarzan et Balo ont donné une étude biblique sur le baptême. GAGAR et BAMBOULA ont apporté le concours de leur musique. 3 jeunes frères d'Alsace se lèvent pour servir le Seigneur.

KALO

● **BRETAGNE.** Il y a eu diverses missions à Paimpol et autres villes. De nouveaux voyageurs viennent au Seigneur et désirent le baptême. Je suis très content de la collaboration du prédateur Ramoutcho Lagrénée.

LOULOU

● **HAUTE-GARONNE.** J'ai enseigné pendant plusieurs jours des âmes amenées au Seigneur par le témoignage de mon frère Labaule. J'ai été rejoint par le frère Lalo et ensemble nous avons baptisé 5 personnes. Une salle évangélique pour les gitans a été construite à Valentine.

Avec le prédateur Carlou nous avons prêché dans des églises catholiques. Dans une église le curé m'a demandé de mettre la robe noire pour prêcher le plein évangile pendant la messe ! Après ma prédication il m'a demandé de revenir. Ainsi 7 églises nous ont demandé d'annoncer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus !

GARCONNET

● **BRETAGNE.** C'est moi Louyo et Mouton qui t'envoyons ces quelques mots. Nous avons fait des baptêmes près de St-Malo, à St-Benoît-des-Ondes. Il y a avec nous des jeunes prédateurs : Lili, Miti, Caféya et Garçon.

● **Un écho de la convention 1970.** Une guérison lors des réunions de l'évangéliste OSBORN.

« J'avais une déviation de la colonne vertébrale avec écrasement des disques. Je ne travaillais plus depuis 8 mois et je souffrais beaucoup. Le samedi 18 juillet je décidais avec ma compagne de me rendre à la convention. La veille encore j'étais allongé tellement je souffrais. Pendant la prière du frère Osborn j'ai senti qu'il se passait quelque chose en moi. J'ai saisi la guérison par la foi et le Seigneur me l'a accordée. Je suis rentré chez moi sans souffrir. Le lendemain il me semblait que j'avais le corps refait à neuf. Depuis le 12 août j'ai repris le travail. »

M. KERRO, 27 - Ciaville

● **HONGRIE.** Une lettre nous parvient en ce qui concerne le témoignage que nous avons commencé à apporter au nord de la Hongrie :

« Je vous fais savoir que j'ai commencé à diffuser l'évangile dans mon village comme je l'avais décidé lors du passage des frères cet été... J'ai beaucoup besoin de Bibles pour mes frères gitans, car ici je ne peux pas en acheter et je vous demande si vous pouvez m'aider. Je vous souhaite à tous de bonnes choses de Jésus-Christ.

Votre frère Y. A.

● **SUISSE.** Nous avons eu la joie d'avoir pour la première fois à Aigle du 23 au 27 juin, la tente d'évangélisation avec les familles Bittel et Huser de Genève.

Cette visite a été un rafraîchissement spirituel pour la communauté évangélique et les chrétiens des environs.

Quelques jeunes filles ont été réveillées dans leur vie spirituelle et sont allées jusqu'à la Tour de Peilz à 25 km pour suivre les réunions de la semaine suivante.

Gloire au Seigneur Jésus qui se manifeste parmi ceux qui invoquent son Nom en vérité !

Ph. MORET

IL Y A ENCORE DES "OUBLIÉS"



Cher frère Le Cossec,

Je pense que tu seras intéressé par la découverte que j'ai faite il y a trois mois : une tzigane qui a 96 ans et qui ne touche pas encore sa retraite.

Elle est née le 10 juin 1874.

Je crois que c'est un cas unique, et je suis heureux d'avoir pu lui faire obtenir cette retraite qu'elle ne touchera pas longtemps, semble-t-il.

Je crois que ce sont des gens du cirque, j'ai eu l'occasion de contacter un cirque qui est passé il y a un mois dans la région, et justement c'étaient des parents de cette femme. Ils ne sont pas convertis, mais il y en a chez eux qui le sont.

J'ai demandé à cette femme, sa photo, elle me l'a envoyée, je te la fais passer, au cas où tu voudras signaler ce fait rare dans les Nouvelles Tziganes. La photo est récente.

Elle touchera sa retraite au mois de Juin. Elle habite la Nièvre.

Reçois cher frère, mes meilleures amitiés en Jésus,

Pasteur A. CRESTIAN

41 - NICOLE

Secrétaire du Service
« Aide aux personnes âgées »
de l'Action Sociale Evangélique Tzigane

VIE ET LUMIÈRE - N° 52 3^e trimestre 1971 - le N° 2 F

VOS DONS ou ABONNEMENTS seront reçus avec reconnaissance à :

FRANCE :	VIE ET LUMIÈRE, 45 Les Choux. C.C.P. 1249-29 Orléans.....	Abt. 8 F
SUISSE :	VIE ET LUMIÈRE, C.C.P. 1045-99 Lausanne.....	Abt. 8 F
	Administration : M. GILLARD, 15, av. d'Epenex. 1023. Ecublens. Tél. (21)34.48.30.	
BELGIQUE :	M. Paul COURTOIS, Montigny-le-Tilleul. C.C.P. 3600-44 Bruxelles. Tél. 07.51.75.39. Abt. 80 F	
CANADA :	M ^{me} G. LATENDRESSE, 2531 Montgomery 4. Montréal P.Q.....	Abt. 2 dollars
ITALIE :	M. VINCENZO BUSO 8, via A. Giatti 10078 - Venaria. Torino. C.C.P. 2/41421. Abt. 1000 lires	
ALLEMAGNE :	M. G. HEINZMANN 6, Schuberstrasse - 521 Troisdorf. Postch. 24440 Hannover.. Abt. 6 M	
ANGLETERRE :	M. Vic RAMSEY, 13, London Road. Bromley. Kent.....	Abt. 70 P
U.S.A. :	M. Bert. PETERSON, 4260-147th ave. S. E. Bellevue. Washington 98004....	Abt. 2 dollars
FINLANDE :	VIRJO Einar, Dagmarinsk 7b, Helsinki.	
ESPAGNE :	M. Carlos SCHIFFER, Cuesta del Rosario N° 5. Séville	

LIBRAIRIE VIE ET LUMIÈRE

26, rue du Nord, 72 - Le Mans

est à votre disposition pour vous envoyer vos commandes de Bibles, livres, cartes postales avec versets bibliques, disques tziganes, livrets « Vérités à connaître » etc...
Prix : 11 F + port à verser au CCP Demandez-nous notre catalogue gratuit. Nos trois derniers disques sont :

- N° 4555 B. — Chants par le QUATUOR : Djimy, Payon, Balo et Tarzan.
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT NOUS FAIRE.
J'SUIS HEUREUX.
1 duo : VIENS A JESUS.
1 solo : PECHEUR PERDU.
en orchestre : Mon ami qu'attends-tu pour venir à Jésus.
- N° 4556 B. — VIENS A LUI.
par Winterstein Jean.
JESUS, JE VIENS A TOI, Séphora.
Orchestre : TOI QUI NE L'ECOUTE PAS, par trois jeunes filles.
- N° 4557 B. — NOTRE PERE QUI ES AUX CIEUX.
chanté par Winterstein Jean, dit Carotte.
SI JE CHANTE C'EST POUR JESUS
par la petite Séphora.
+ 1 trio de jeunes filles, 1 duo et
musique avec orchestre de Gagar.

Cours bibliques itinérants

Des cours bibliques auront lieu pour tous les prédicateurs, les étudiants et tous les chrétiens désireux de servir le Seigneur. Les études auront lieu durant la journée et chaque soir de grandes réunions pour tous.

Les professeurs seront :

PAYON, DJIMY, BALO, TARZAN,
LE COSSEC.

Paris, salle des Roms, 64, rue Anatole France. NOISY-le-SEC, 13 - 20 février. ARGENTON-SUR-CREUSE, bourg ST-MARCEL, 27 février - 5 mars. PAU (salle évangélique des gitans à BOEL-BEZING), 12 - 19 mars.

Ceux qui veulent aider cette école biblique itinérante peuvent préciser sur leur mandat : « Pour les COURS BIBLIQUES ». Cela aidera aux frais de déplacement des professeurs.

NOËL CONVENTION 1971 AU CHATEAU LES CHOUX (Loiret)

23 - 24 - 25 - 26 Décembre

24 - Veillée

25 - 26 : culte 10 h. 30
et études 15 h. 30

le télé-message

"LA VOIX D'ISRAËL MESSIANIQUE"



vous donnera 24 heures sur 24
UN MESSAGE DE LA BIBLE
ALLO... ALLO...

"LA VOIX D'ISRAËL MESSIANIQUE"
appelez le 357-31-65